

***Technologie de Traduction Assistée par Ordinateur  
Manifeste d'une Collaboration Homme/Machine  
Computer Aided Translation Technology  
Manifesto of Human/Machine Collaboration***

Abdelhalim Farouk LAIDI \*

Université Mohamed BOUDIAF de M'sila  
(Algérie)

farukt68@yahoo.fr

**Résumé:**

*La traduction assistée par ordinateur a certes révolutionné la pratique traductive, mais son produit laisse encore paraître des imperfections nécessitant une intervention humaine afin de résoudre les problèmes d'ambiguïté et de réorganisation syntaxique pour établir des correspondances et des équivalences correctes entre deux langues. Dans cette perspective et à travers des exemples illustratifs, nous venons mettre en exergue la collaboration effective homme/machine dans le contexte de TAO, et souligner la complémentarité des deux dans le sens d'augmenter la productivité des traducteurs et d'améliorer la qualité des traductions. Mais Jusqu'où la collaboration homme/machine peut-elle garantir la qualité traductive ?*

**informations sur l'article**

Reçu 17/11/2025  
Acceptation 02./01/2026

**Mots clés:**

- ✓ Technologie de TAO:
- ✓ Outils de TAO :
- ✓ Collaboration homme/machine:
- ✓ Complémentarité:

**Technologie de Traduction Assistée par Ordinateur**  
**Manifeste d'une Collaboration Homme/Machine**

Abstract :	Article info
<p><i>Computer-aided translation has certainly revolutionized translation practice, but its output still reveals imperfections necessitating human intervention to resolve problems of ambiguity and syntactic reorganization to establish correct correspondences and equivalences between two languages. In this perspective and through illustrative examples, we come to highlight the effective human/machine collaboration in the context of CAT, and emphasize the complementarity of both on the way to increase the productivity of translators and improve the quality of translations. But, to what extent the collaboration human/machine can ensure translations quality?</i></p>	<p><b>Keywords:</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>✓ CAT Technology:</li><li>✓ CAT tools:</li><li>✓ Human/machine collaboration:</li><li>✓ Complementarity:</li></ul>

## 1. INTRODUCTION

L'automatisation de la traduction avait été un rêve tant espéré par l'humanité. Il devient une réalité durant le 20ème siècle avec l'apparition de programmes d'ordinateurs capables de traduire une large variété de textes d'une langue à une autre. Compte tenu des imperfections notoirement constatées au niveau de la traduction purement automatique, la recherche et le développement dans ce domaine convergent aujourd'hui vers la coopération entre le traducteur humain et la machine avant, pendant et après le processus de traduction, ces prémices ont fondé les bases de la traduction assistée par ordinateur (TAO).

La traduction basée sur les outils de TAO ressemble à un processus mécanique impliquant la réutilisation de textes préalablement traduits par le traducteur lui-même ou par d'autres personnes, et des textes traduits automatiquement afin de produire de nouvelles traductions. En fait, la traduction en tant qu'activité humaine est aujourd'hui presque inséparable de la machine, et les outils de traduction assistée par ordinateur font de plus en plus partie de la vie quotidienne des traducteurs. Le meilleur exemple reste incarné par le succès du service de traductions gratuites « Google translate » ou « Matecat » qui produisent des traductions plus ou moins exploitables, ainsi que d'autres programmes à titre onéreux à l'instar du programme « Trados ».

Cependant, il est important de garder à l'esprit que tous les contenus ne se prêtent pas à la traduction automatique car elle est moins utile pour les contenus créatifs comme les textes ayant un statut littéraire et culturel élevé. Cette dernière a tendance à mieux fonctionner avec les textes dits pragmatiques où il suffit de comprendre le sens général, d'ailleurs « la grande majorité des traducteurs professionnels sont employés pour satisfaire la demande énorme et croissante de traductions de documents scientifiques et techniques, de transactions commerciales, de notes administratives, de documentation juridique, de

manuels d'instructions, de manuels agricoles et médicaux, de brevets industriels, de dépliants publicitaires, de journaux, des rapports, etc.» (HUTCHINS & SOMERS, 1992 : 2)

Le présent travail s'inscrit dans une optique visant, à travers des exemples de traductions assistée par ordinateur, à apporter un véritable témoignage d'une collaboration effective et inéluctable entre l'homme et la machine que ce soit avant (pré-édition), pendant (interaction homme/machine) ou après le processus (post-édition), permettant notamment au traducteur de tirer profit des avantages qui lui sont offerts par l'intelligence artificielle dans le sens de lui faciliter la tâche, de rendre la traduction moins exigeante en matière de temps, d'efforts, et par ricochet peu coûteuse et d'une qualité meilleure.

Le présent article comporte de prime à bord une introduction, un aperçu sur le mode de fonctionnement des outils de TAO, puis un récit des avantages et des inconvénients de ces derniers suivi d'une discussion à cet égard, ensuite une étude pratique sur des exemples de traductions réalisées par un programme de TAO en ligne gratuit appelé « Matecat », aux fins d'étayer la collaboration existante entre l'homme et les outils de TAO et la complémentarité des deux intervenants, Il tire à sa fin avec une conclusion comportant les résultats de ce travail de recherche.

## ***2. Traduction assistée par ordinateur***

La traduction purement automatique est la première notion d'automatisation complète du processus de traduction, elle se fait au moyen d'un système de traduction où tous les textes sont traduits de manière entièrement automatique, c'est-à-dire qu'entre la langue source d'entrée et la langue cible de sortie, il n'y a d'intervention humaine. Mais le fameux rapport ALPAC (Automatic Language Processing Advisory Committee - Comité consultatif de traitement automatique des langues) (1966) marqua la fin des premiers espoirs pour les traductions faites entièrement par machine. Il était alors devenu clair que l'ordinateur ne pouvait pas traduire correctement une langue, du fait des nombreux problèmes d'ambiguïté et de réorganisation syntaxique qu'il rencontre, rendant impossible d'établir des correspondances correctes entre les phrases de deux langues. A cela s'ajoutent les obstacles de connaissances du monde réel et de connaissances contextuelles. (LEDERER, 1994 : 182) Les arguments contre la traduction automatique font état que la traduction impliquait certaines capacités humaines qu'aucun ordinateur ne pouvait posséder.

Le rapport ALPAC et le changement d'orientation qui en a résulté dans la recherche sur la traduction automatique ont permis aux chercheurs de se distancier des hypothèses utopiques derrière la traduction automatique et de travailler à la fois sur des solutions linguistiques et informatiques qui pourraient être appliquées à ce domaine. (KORNACKI, 2018 : 104) Les recherches dans le domaine de la traduction automatique ont conduit, grâce aux nouvelles technologies et à l'intelligence artificielle, à l'apparition des outils de TAO qui ne cessent de se développer jour après jour.

La TAO est une forme de traduction qui utilise un logiciel qui prend en charge le processus de traduction et le facilite. Elle « fait référence à un mode opératoire de traduction dans

lequel la traduction humaine est assistée par des applications informatiques.» (O'HAGAN, 1998 : 48) c'est à dire par des outils ou environnements d'aide au traducteur ou au réviseur. Hutchins et Somers indiquent que la traduction assistée par ordinateur couvre aujourd'hui tous les types de techniques d'automatisation de la traduction. La MAHT (Machine-Aided Human Translation) inclut l'utilisation d'outils informatiques comme aides aux traducteurs professionnels, tandis que la HMT couvre l'utilisation de systèmes de traduction automatique pour produire des traductions avec l'assistance d'opérateurs humains avant, pendant et après les processus informatisés. (HUTCHINS & SOMERS, op. cit : 147)

### **2.1 Traduction humaine assistée par la machine (Machine-Aided Human Translation) (MAHT)**

Dans cette méthodologie, c'est l'homme qui traduit à l'aide de la machine. Toute aide apportée par l'ordinateur aux traducteurs est considérée comme une MAHT, qu'il s'agisse d'un logiciel de vérification de l'orthographe, de la grammaire ou du style de la traduction, ou de dictionnaires automatiques, d'encyclopédies et de toutes les sources de référence en ligne ou autres sources générales que le traducteur peut consulter (HUTCHINS & SOMERS, ibid : 149).

Dans ce mode d'utilisation, « la machine est ainsi devenue l'auxiliaire du traducteur humain, un outil sous forme d'ordinateurs personnels proposant des programmes de traitement de texte et permettant l'accès à des banques de données terminologiques. » (LEDERER, op.cit : 202) Un écran à multiples fenêtres (multi-windows screen) s'avère un moyen au service du traducteur et lui sera d'un grand apport.

Plusieurs formes d'aides au processus de traduction sont offertes aux traducteurs grâce à l'aide de l'outil informatique :

- a- Recherche documentaire : Réduire le temps et les efforts de recherche dans les centres de documentation liés au sujet de recherche.
- b- Recherche terminologique : obtenir à partir de banques de mots la traduction de termes (mais pas de manière isolée, sans aucune indication du contexte ou du domaine d'utilisation).
- c- Traduction proprement dite : On ne demande pas à la machine de choisir, mais de dresser un index, de trier alphabétiquement les centaines de termes présents dans les glossaires des grandes publications, de traduire les expressions figées, les clichés ou les proverbes que nous avons mis dans sa mémoire. (HERBULOT, 1983 : 68)

De nos jours, plusieurs d'entre nous et de nombreux traducteurs surtout utilisent l'une ou l'autre des facilités offertes par les ordinateurs. Ces différentes ressources sont généralement appelées «translator's work bench» or «translator's work station» (poste de traduction).

## **2.2 Traduction automatique assistée par l'homme (Human Aided Machine Translation) (HAMT)**

Dans ce processus, « c'est le système qui assume la responsabilité totale de la traduction avec une assistance humaine dans le processus ... L'implication de l'homme peut se faire pendant le processus dans un « mode interactif », ou en dehors du processus au cours des étapes de " pré -édition" ou de "post-édition".» (HUTCHINS& SOMERS, op.cit : 150).

Ce mode de traduction suppose selon Lederer (1994) l'intervention de l'être humain, ce dernier peut fournir les informations requises par le programme de l'ordinateur de trois manières différentes : en préparant le texte source, en éditant le texte cible ou via ce qu'on appelle un processus interactif.

a- Préparation du texte source (pré-édition- pre-editing): Par préparation du texte, on entend la modification du texte pour le rendre accessible à la traduction automatique et de résoudre les difficultés qu'il posera à la machine. La pré-édition peut parfois aller jusqu'à une reformulation complète du texte source dans une langue accessible à la machine afin de simplifier les structures de phrases et le vocabulaire associé pour l'empêcher de produire des ambiguïtés.

b- La post-édition (post-editing) : la tâche de post-édition consiste à corriger les imperfections du produit obtenu de la traduction faite par la machine à un niveau acceptable. Elle est plus ou moins élaborée et dépend du public visé. La révision est moindre ou élaborée suivant le public visé. Il appartient donc à l'homme de réviser le texte au niveau du lexique, des structures de phrase, l'ordre des mots) pour obtenir le produit final.

c- Interaction Homme-Machine : Le troisième mode d'assistance humaine se produit dans un système interactif. Il s'agit d'un système de traduction automatique qui s'arrête pendant le processus de traduction et demande de l'aide aux utilisateurs pour résoudre les problèmes d'ambiguïté et d'équivalents traductionnels. Dans ce mode, le traducteur humain réagit aux questions qui apparaissent à l'écran lorsque le programme de traduction ne peut pas interpréter certaines structures ou choisir le bon élément lexical parmi un choix de plusieurs mots. (LEDERER, op.cit : 183-184) Cependant, il existe encore peu de systèmes véritablement interactifs.

La Traduction réalisée par les outils de TAO (CAT Tools) s'inscrit dans le mode de traduction automatique assistée par l'homme (HAMT), elle fait principalement usage de programmes informatiques dont l'objectif principal est d'améliorer la précision et la productivité du traducteur grâce à un certain nombre de ressources internes et externes. Le processus traductif via ces outils s'appuie essentiellement sur les mémoires de traduction (MT) et la base de terminologie (Termbase) ou glossaire y intégrées.

Plusieurs programmes de TAO existent, nous citons entre autres: Across Personal Edition, Atril Déjà Vu X Professional, CafeTran Espresso, Fluency Translation Suite, GeoWorkZ –

Translation Workspace, Heartsome Translation Studio, LogiTerm Pro, MadCap Lingo, MateCat, memoQ, Memsources Cloud, MetaTaxis for Word, MultiTransPrism Freelance, OCLanguage, OmegaT, SDL Trados, Swordfish Translation Editor, Transit NXT Professional+, Wordbee, Wordfast Anywhere, XTM Cloud36, et bien d'autres. (KORNACKI, op.cit :104) Nous citerons encore : Systran, SUSY, Météo, Ariane (GETA), Eurotra, METAL, Rosetta, DLT (Distributed Language Translation). الوافي 1 – الوافي 2 – الوافي الذهبي. - نظام الناقل العربي. - برنامج عجيب

### **3. Avantages et inconvénients de la TAO**

Selon Kornacki (2018-105), l'utilisation des outils de TAO comporte son lot d'avantages et d'inconvénients :

#### **3.1. Avantages**

- a)- Cohérence.
- b)- Réduction des coûts.
- c)- Qualité.
- d)- Gestion des MT.
- e)- Gestion de bases de données terminologiques.
- f)- Augmentation de la productivité.

La technologie prête main forte aux traducteurs et leur permet de traduire plus efficacement. Grâce aux outils de TAO, le processus de traduction devient plus rapide et plus productif.

Les outils de TAO parviennent à répondre aux sollicitations des professionnels et des clients. Utilisés seuls ou associés à la post-édition, ils offrent la possibilité de traduire plus de mots et plus vite par accélération du processus de traduction, ils assurent une uniformité de la terminologie dans un projet de traduction et garantissent en conséquence la cohérence et améliorent la qualité, ils aident à échapper aux erreurs d'inattention du traducteur, ce qui réduit le temps de post-édition puisque l'implication humaine sera moindre, et les coûts seront par ricochet considérablement réduits.

#### **3.2 Inconvénients**

a)- La segmentation : Les outils de TAO forcent la segmentation, ce qui peut, à son tour, entraîner le risque évident de traduire phrase pour phrase.

b)- La propagation des erreurs : L'utilisation d'outils de TAO comporte le risque de répétition des erreurs stockées dans la MT.

c)- Coût et formation : Les outils de TAO ont tendance à être coûteux et compliqués à utiliser. En achetant un outil de TAO, un traducteur doit considérer son prix, le temps

nécessaire pour le maîtriser ses fonctions et le coût de la formation. (KORNACKI, op.cit : 105)

Certains auteurs se sont aussi convenus à signaler que la technologie de traduction a engendré un changement touchant le statut du traducteur/interprète au sein de la société. Google traduction par exemple a été à la fois le meilleur et le pire phénomène ayant affecté la vie et la profession d'un traducteur. Il a notamment placé cette activité sous les projecteurs de la société, laissant les uns et les autres décrire la traduction comme une activité possible et disponible à tout moment. Cet état à son tour, a fait que la traduction semble un processus plus simple et plus facilement accessible qu'il ne l'est réellement. C'est pourquoi beaucoup de personnes pensent à tort que la traduction est « simple et bon marché». En effet, ce constat rend encore plus difficile pour les traducteurs d'expliquer aux autres le véritable mérite de leur travail et leur professionnalisme. (FLAVIA & GJINALI, 2023 : 221) Par ailleurs, d'autres personnes ou certaines entreprises utilisent aujourd'hui la traduction automatique et demandent aux traducteurs de « réviser » le résultat obtenu à partir de ces machines pour garantir une qualité meilleure. Cet état a créé un nouveau rôle qui n'existait pas auparavant pour le traducteur, appelé « post-éditeur » qui devrait réviser et corriger tous les « gâchis » générés par une machine de traduction. (ibid, p. 220)

Un traducteur estime qu'une traduction de qualité supérieure est la norme inviolable de son activité, mais un client de « traduction » voit la meilleure traduction celle qui est délivrée au bon moment, préférant recevoir ce qu'il veut au temps opportun, et peu importe la qualité pour lui. En privilégiant les obligations du business, de nombreux clients de « traduction » visent une solution définie et rapide avec un faible coût de traduction, une solution d'ailleurs justifiée par les privilèges offerts par la technologie.

### **Discussion**

Il va sans dire que nous avons tous tendance à nous appuyer de plus en plus sur la technologie qui nous procure certaines facilités dans la vie quotidienne. Les outils de TAO sont conçus pour prêter main forte au traducteur, mais peuvent cependant poser un défi à certains utilisateurs en raison de leur nature et de leur processus de fonctionnement. Cependant, une approche adéquate est nécessaire car l'utilisateur du programme doit comprendre que l'automatisation est très utile en traduction, et doit au même temps apprendre à s'en servir de manière consciente et efficace, à se montrer prudent et s'assurer que des erreurs ne soient commises et transmises à d'autres personnes avec la mémoire de traduction exportée. Afin de s'assurer les meilleurs résultats, ils nécessitent un certain niveau de formation et une utilisation consciente.

Les traducteurs qui travaillent assez souvent sous la pression de délais et de projets volumineux tendent à profiter des avantages offerts par les outils de TAO. Il s'agit d'une réponse naturelle à la demande du marché du fait qu'un client de traduction est principalement attiré par trois propriétés : qualité, rapidité et prix.

Par cette assistance, les outils de TAO permettent aux traducteurs de répondre à cette demande et leur accordent la possibilité d'améliorer considérablement leur production et globalement la qualité des traductions. Mais plus les résultats de la traduction automatique sont plus fluides et de qualité nettement supérieure, plus le temps de post-édition est réduit. L'implication humaine étant moindre, les coûts peuvent être considérablement réduits.

Besacier nous indique que Garcia (2011) a démontré que malgré le fait que la post-édition du produit brut de la traduction automatique n'augmente pas systématiquement la productivité, elle permet d'obtenir des traductions de meilleure qualité comparativement à des traductions manuelles faites directement du texte source. Il nous fait encore savoir que l'expérience menée par Autodesk visait à tester si le recours à la traduction automatique pourrait accroître la productivité des traducteurs. Cette étude révèle que la productivité augmente de manière significative lorsque l'on effectue une post-édition des traductions issues d'un système automatique, comparativement à une traduction effectuée du début à la fin du texte, ce qui est valable pour toutes les combinaisons de langues, indépendamment de l'expérience du traducteur ou de sa préférence déclarée quant à la méthode de post-édition des traductions automatiquement réalisées ou les traductions faites à partir de « zéro ». (BESACIER, 2014 :1)

Compte tenu du rôle des outils de traduction assistée par ordinateur dans la traduction notamment technique et spécialisée, il est difficile de ne pas remarquer que les traducteurs semblent avoir perdu le contrôle du processus de traduction au profit de la machine, limitant ainsi le rôle de l'être humain dans cette opération à celui de post-éditeur. Le degré de contrôle confisqué du traducteur peut suffire à ce qu'une personne inexpérimentée ou moins prudente commette de graves erreurs en réutilisant des traductions antérieures défectueuses. (KORNACKI, op.cit : 128-129) Il est donc si intéressant de considérer que l'intelligence artificielle est, à certaine mesure, en voie de reconfigurer les rôles et responsabilités des traducteurs.

#### ***4. Exemples illustratifs de collaboration homme/machine***

Les exemples insérés dans la partie pratique de ce travail sont des passages de textes dont la traduction est réalisée par l'outil de TAO « MATECAT », un programme de traduction en ligne gratuit. L'utilisation combinée de traduction automatique avec pré-édition ou post-édition suivant le cas exposé, devrait étayer la collaboration existante entre l'homme et les outils de TAO et la complémentarité des deux, même si le résultat final de la traduction va être vraisemblablement jugé acceptable par les lecteurs surtout monolingues, mais les traducteurs professionnels auront à leur égard des avis mitigés.

##### **Exemple 01 :**

Texte source : « Un commando de la résistance palestinienne a mené une opération avec des Kalachnikov. Cependant, l'attaque n'a pas été relayée dans les medias, et aucune revendication n'a été faite. »

Traduction de Matecat :

« قام كوماندو من المقاومة الفلسطينية بعملية بنادق كلاشنكوف. ومع ذلك، لم يتم الإبلاغ عن الهجوم في وسائل الإعلام، ولم يتم تقديم أي ادعاءات. »

Dans le premier segment de notre exemple, la traduction par Matecat du verbe « a mené » en arabe renvoie au verbe « قام » qui n'exprime d'une manière méticuleuse le sens voulu. De surcroît, la structure « بعملية بنادق كلاشنكوف » rend la phrase sans signification.

Ainsi, la révision de cette traduction s'impose par l'insertion d'un lexique adéquat.

Traduction avec post-édition :

Par suite de la révision, la traduction proposée sera comme suit :

« نفذت وحدة كومندوز تابعة للمقاومة الفلسطينية هجوما بأسلحة رشاشة من نوع كلاشنكوف. »

Le deuxième segment de notre exemple :

« Cependant, l'attaque n'a pas été relayée dans les medias, et aucune revendication n'a été faite. »

Inséré sur l'écran du même outil, donne lieu à une traduction viciée ainsi qu'il en résulte de ce qui suit :

« ومع ذلك، لم يتم الإبلاغ عن الهجوم في وسائل الإعلام، ولم يتم تقديم أي ادعاءات. »

Il est clair que la machine n'a trouvé le bon équivalent au message exprimé. A priori, une intervention humaine est donc souhaitable avant le processus de traduction moyennant une préparation du texte source pour la traduction automatique par la reformulation de la phrase en fournissant à la machine des informations supplémentaires.

Pré-édition : « Cependant, l'attaque n'a pas été relayée dans les médias et **aucune partie ne l'a revendiquée.** »

Le Matecat qui semble trouver le bon message nous affiche le résultat suivant :

« ومع ذلك، لم يتم الإبلاغ عن الهجوم في وسائل الإعلام ولم تعلن أي جهة مسؤوليتها عنه. »

Tout de même, la post édition s'impose aux fins de parfaire le lexique dans ses plus fines nuances, et de trouver la plus pertinente des structures pour rendre ce passage qui montre une différence ou une contradiction, même légère, entre deux idées ou deux situations exprimées à travers ces deux phrases.

« غير أن وسائل الإعلام لم تتداول خبر هذا الهجوم ولم تعلن أي جهة مسؤوليتها عنه. »

Au texte source ci-après : « Un commando de la résistance palestinienne a mené une opération avec des Kalachnikov. Cependant, l'attaque n'a pas été relayée dans les medias, et aucune revendication n'a été faite. »

On propose la traduction finale suivante :

« نفذت وحدة كومندوز تابعة للمقاومة الفلسطينية هجوما بأسلحة رشاشة من نوع كلاشنيكوف، غير أن وسائل الإعلام لم تتداول خبر هذا الهجوم ولم تعلن أي جهة مسؤوليتها عنه. »

### **Exemple 02 :**

Texte source : « Plus de la moitié de ce que nous communiquons passe non pas par des mots, mais par le langage corporel. Il désigne les éléments de communication non verbaux utilisés pour modifier le sens et transmettre les émotions. »

Traduction de Matecat:

« أكثر من نصف ما نتواصل به ليس من خلال الكلمات، ولكن من خلال لغة الجسد. يشير إلى عناصر التواصل غير اللفظي المستخدمة لتغيير المعنى ونقل العواطف. »

La phrase traduite, même si elle est en partie correcte, présente des choix lexicaux et une organisation structurelle inadéquats. Notre intervention vise à apporter un lexique qui convient au contexte et à réorganiser la structure dans un style qui ne laisse penser à une traduction, un texte plutôt lisible comme s'il avait été rédigé initialement dans la langue cible.

Traduction proposée :

« لا يتواصل الإنسان مع غيره بواسطة الكلام الملفوظ فحسب، بل غالبا ما يتم ذلك بلغة الجسد، إذ هي تلك العناصر غير اللغوية التي تستعمل في عملية التواصل بغرض تغيير المعنى أو إيصال العواطف. »

### **Exemple 03:**

النص الأصيل: « عندنا بالرستن، يمكن أن نذهب إلى المختار لتسجيل الزواج دون شهادة الميلاد. »

Traduction de Matecat :

« Lorsque nous sommes à Rastan, nous pouvons nous rendre au mukhtar pour enregistrer le mariage sans certificat de naissance. »

Alors que le nom « Rastan » semble ne pas poser de problème au programme de traduction, certains parmi nous ont besoin de savoir qu'il s'agit d'une petite ville qui se trouve en Syrie entre la ville de Homs au nord et la ville de Hamah au sud (recherche documentaire).

Au terme « المختار » qui désigne une caractéristique culturelle répandue dans certains pays arabes, l'outil de traduction affiche un emprunt « Al-Mukhtar » faute d'équivalent dans la langue française.

L'intervention du traducteur humain s'impose pour dissiper l'ambiguïté affichée par la machine. La traduction de ce mot peut se faire :

1- au moyen d'une paraphrase pour rendre clair le statut de cette personne ou sa fonction :

« Ici à Rastane, on peut se rendre au responsable du village pour enregistrer le mariage sans avoir besoin d'un acte de naissance. »

Cette traduction apporte un éclaircissement sur le vocable « Al-Mukhtar », il fait référence à un responsable local choisi ou élu par les habitants d'un village ou d'une petite ville.

2- par la juxtaposition d'une explication à ce terme :

« Ici à Rastane, on peut se rendre à Al-Mukhtar (responsable du village) pour enregistrer le mariage sans avoir besoin d'un acte de naissance. »

3- - par l'insertion d'une note de bas de page :

« Ici à Rastane, on peut se rendre à Al-Mukhtar\* (note de bas de page) pour enregistrer le mariage sans le besoin de présenter un acte de naissance. »

#### **Exemple 04 :**

Texte source : « L'étudiant pourra acquérir les bases des matières fondamentales telles que la phonétique, la phonologie, la morphologie, la syntaxe et la sémantique, matières qui constituent le domaine de la linguistique formelle. »

Traduction de Matecat :

«سيتمكن الطالب من اكتساب أسس المواد الأساسية مثل الصوتيات و علم الأصوات والصرف والنحو والدلالة؛ المواد التي تشكل مجال علم اللغة الرسمي.»

Le texte source comprend des termes spécifiques au domaine de la linguistique qui nécessite une connaissance encyclopédique afin d'éviter tout quiproquo.

En plus de quelques imperfections constatées dans la traduction de la phrase, la machine semble dépourvue de correspondants aux termes « phonologie », « syntaxe », et « linguistique formelle ». L'intervention humaine est nécessaire à la quête d'une terminologie exacte. En fait, il y'a lieu d'insérer pour phonologie « علم الأصوات الوظيفي » au lieu de « علم الأصوات » qui fait référence à « phonétique - الصوتيات ». « علم التراكيب » pour syntaxe au lieu de « علم اللغة الرسمي », et « النحو », et « اللسانيات الشكلية » au lieu de « علم اللغة الرسمي ».

Traduction proposée :

«سيكون يوسع الطالب أن يكتسب الأسس العلمية في مجال اللسانيات الشكلية الذي يشمل علم الأصوات و علم الأصوات الوظيفي و علم الصرف و علم التراكيب و علم الدلالة.»

#### **Exemple 05 :**

Texte source : « Le chef fut informé de l'attaque, et un communiqué de revendication a été diffusé. »

Traduction de Matecat :

«تم إبلاغ القائد بالهجوم وتم إصدار بيان بالادعاء.»

Il va sans dire que cette traduction est entachée d'ambiguïté vu que la machine n'a trouvé le bon équivalent au message exprimé. Une préparation du texte par sa reformulation ou sa modification pourrait le rendre accessible à la traduction automatique afin de résoudre la difficulté qu'il posera à la machine notamment pour rendre le mot « revendication » dans la forme actuelle de la phrase.

Pré-édition du texte :

« Le chef du groupe fut informé, et un communiqué de revendication **de l'attaque** a été diffusé. »

« تم إبلاغ قائد المجموعة وتم إصدار بيان إعلان المسؤولية عن الهجوم. »

Suite à la Pré-édition du texte, la traduction est devenue intelligible, elle rend tous les sens du texte source, mais elle nécessite un réajustement pour réécrire le texte traduit dans un style convenable.

Traduction proposée avec post- édition :

« تم إخطار قائد المجموعة بالهجوم، وصدر تبعاً لذلك بيان يتضمن الإعلان عن الجهة المسؤولة عنه. »

**5. Conclusion :**

Grâce à l'intelligence artificielle, le paysage de la traduction automatique a été marqué par le développement d'une multitude d'outils de traduction assistée par ordinateur dans le but de fournir une solution rapide aux problèmes de traduction. Nonobstant le progrès qu'ils ont connu, ces outils ont tendance à rendre des correspondances lexicales ou grammaticales émanant de traductions déjà faites et stockées dans la mémoire de traduction et la base terminologique du programme. Or, il ne peut échapper à chacun de nous que ces traductions brutes peuvent complètement s'écarter du sens voulu affectant ainsi la crédibilité de la machine. Par ailleurs, les études ont prouvé que l'on ne peut pas se fier totalement aux machines, et les logiciels les plus perfectionnés ne possèdent en aucun cas les compétences d'un traducteur professionnel. Ce dernier, grâce à ses compétences linguistiques, sa connaissance du contexte (des connaissances du monde réel et des connaissances contextuelles qui composent le savoir extra linguistique), peut surmonter ces difficultés et dissiper ces ambiguïtés qui naissent de la divergence des langues dans le lexique et dans les règles grammaticales et syntactiques. Le traducteur humain, par la maîtrise de la langue et sa créativité, est en mesure d'ajuster le style du texte de façon à reproduire le ton, le sens et les nuances de cette langue. Il peut encore se référer aux éléments culturels véhiculés par la langue pour comprendre les sens, à transférer des caractéristiques étrangères à sa culture, ou faire appel à ses connaissances encyclopédiques notamment dans la traduction des textes scientifiques axés sur le transfert de l'information. Pour ces raisons, on peut comprendre et admettre pourquoi les machines de traduction et les traducteurs humains se juxtaposent dans le sens ou l'un n'annule l'autre, et s'orchestrent pour fonctionner en collaboration.

Nous avons pu, à travers des traductions du français vers l'arabe et vice-versa de petits passages de textes, exposer les avantages offerts par les outils de traduction assistée par ordinateur d'une part, et mettre en exergue la salutaire intervention humaine à travers un processus de coopération mutuel entre l'homme et la machine d'autre part, dans une combinaison (traduction automatique + post-édition) qui vise dans le sens de produire des traductions fidèles, intelligibles, dans un style convenable, justifiant ainsi une argumentation

plaidant en faveur d'une collaboration qui permet à l'homme de tirer profits de toute aide apportée par la technologie pour augmenter sa production, améliorer la qualité de ses traductions, et répondre au même temps à une demande de plus en plus croissante, même si l'usage de ces technologie a fait que le contrôle de l'opération traduisante échappe de plus en plus au traducteur, affectant un nouveau rôle au traducteur qui se réduit à un réviseur.

### **5. Liste Bibliographique:**

- BESACIER L. 2014. Traduction automatisée d'une oeuvre littéraire: une étude pilote. Traitement Automatique du Langage Naturel (TALN), Jul 2014, Marseille, France.
- HARTLEY T. 2009. Technology and translation in Jeremy Munday (Ed) The Routledge Companion to Translation Studies, Routledge, New York
- HERBULOT F. 1983. TAO : pour un essai de définition, Paris, Traduire 114
- HUTCHINS J & SOMERS H. 1992. An introduction to machine translation. London, Academic press limited
- KABA F& GJINALI A. 2023. Professional Translators and Translation Technology. Journal of Educational and Social Research, University of Tirana, Vol 13 No 2, March 2023. DOI: <https://doi.org/10.36941/jesr-2023-0045>
- KORNACKI. M. 2018. Computer-Assisted Translation (Cat) Tools In The Translator Training Process.
- <https://www.researchgate.net/publication/329102414>
- LEDERER M. 1994. Translation: The interpretive model. translated by Ninon Larché, 2014, Routledge, USA
- O'HAGAN M. 1998. Computer-aided translation (CAT) in Mona Baker and Gabriela Saldanha (Ed) Routledge encyclopedia of translation studies, Routledge, London and New York